

Homélie de Monseigneur Rougé, évêque de Nanterre, lors de la messe du 9 octobre en l'Église Saint-Pierre de Neuilly (fête de Saint Denis)

L'Aréopage d'Athènes et de Neuilly

Frères et sœurs,

Béni soit Dieu pour les Denis et les Damaris - en réalité un peu plus de Damaris que de Denis ! - qui ont depuis cinquante ans reçu la lumière et le sel de l'Évangile, la lumière qui éclaire et le sel qui purifie, à l'Aréopage non d'Athènes mais de Neuilly ! Béni soit Dieu pour les femmes consacrées par un « vœu apostolique » qui, à l'école de saint Paul, « l'Apôtre des nations », et de cet apôtre des nations de surcroît que fut saint François-Xavier, avec celles et ceux qu'elles ont rassemblés pour cette œuvre de formation, ont proposé les lumières de l'intelligence et de la foi aux étudiants des classes préparatoires de Sainte Marie !

1. Sous le signe des Denis : *Actes des apôtres*, 17,15.22 – 18,1

En dépit d'une pieuse tradition, la rigueur historique ne permet pas d'identifier le Denis des *Actes des Apôtres* au premier évêque de Paris que nous fêtons aujourd'hui, prédicateur sur l'île de la Cité, martyrisé à Montmartre, le mont des martyrs, inhumé à l'emplacement de la basilique qui porte désormais son nom au III^{ème} siècle. On ne peut pas non plus confondre l'auditeur direct de saint Paul et celui qu'on appelle depuis des siècles le Pseudo-Denys l'Aréopagite, moine syrien du début du VI^{ème} siècle, auteur génial des *Noms divins*, à la jointure de la révélation biblique et de la philosophie néo-platonicienne. Mais, en dépit des discordances historiques, la concordance symbolique entre ces trois Denis a beaucoup à nous dire. Denis de Paris manifeste que ceux qui s'ouvrent aux lumières de l'Évangile ont à en être témoins, le sens premier du mot martyr, au cœur de la cité, avec une audace et un courage parfois onéreux. Le Pseudo-Denys l'Aréopagite manifeste que la recherche intellectuelle et la Révélation sont faites pour se rencontrer. Il n'y a pas cependant, d'un côté, les questions de la raison et, de l'autre, les réponses de la foi. Il y a la double capacité d'interrogation et d'affirmation et de la raison et de la foi, ces deux ailes qui permettent aux personnes de s'accomplir en s'élevant, comme le proclame le saint Pape Jean-Paul II en ouverture de son encyclique *Fides et ratio*.

2. Le mystère de la condition humaine

À l'Aréopage d'Athènes, saint Paul fait preuve d'un talent pédagogique qui le qualifierait vraiment pour un poste d'enseignant, même à Sainte-Marie de Neuilly ! Il se met à l'écoute de la quête religieuse de ses interlocuteurs, aussi superficielle et profonde à la fois, niée et omniprésente, que celle de nos contemporains. Avec humour et gravité en même temps, comme le savent le faire nos chères sœurs de la Communauté Apostolique saint François-Xavier, il les éveille à la profondeur de la condition humaine, dans ce qu'elle d'intime et de communautaire. Nous sommes « de la race », « de la descendance » divine, affirme saint Paul, en citant le poète stoïcien Aratos, (le fameux *suggéneia* sur lequel le petit, en taille, et grand, en érudition, jésuite Edouard des Places écrivit jadis une thèse qui fit date). Voilà bien la mission des classes préparatoires de Neuilly : éveiller les jeunes qu'elles accueillent, dans la variété de leur chemins culturels et spirituels, malgré parfois mais grâce souvent aux exigences académiques, à la hauteur, la largeur, la profondeur du mystère de notre condition humaine.

3. Le jusqu'au bout du Christ

Ce « mystère de l'homme », comme l'affirme le concile Vatican II dans sa constitution sur l'Église dans le monde de ce temps, *Gaudium et spes*, « ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné ». Voilà pourquoi, à l'Aréopage d'Athènes, saint Paul va jusqu'à annoncer le Christ, mort et

ressuscité, au point de susciter la moquerie et l'incompréhension (un peu comme Jésus lui-même au terme de son discours sur le Pain de vie à la synagogue de Capharnaüm). On ne va pas jusqu'au bout de la mise en lumière du mystère de notre humanité sans annoncer celui qui nous a aimés jusqu'au bout, celui dont la puissance de vie ouvre un chemin de lumière même dans les situations angoissantes ou ténébreuses, comme celle que l'Eglise traverse en notre temps. Dire cela n'est pas brandir une vérité toute faite, comme le manifeste d'ailleurs la variété des cercles théologiques proposés à Sainte Marie, mais ouvrir pour tous en tout temps, comme l'affirme saint Paul à l'Aréopage, un chemin de conversion.

« On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison ». À l'école de saint Paul et de saint François-Xavier, de saint Denis et de Denys l'Aréopagite, la vocation des classes préparatoires de Sainte-Marie de Neuilly est donc intellectuelle, spirituelle mais aussi, comme tout dans l'Eglise, ultimement missionnaire, appelée à rayonner, à susciter des initiatives nouvelles et analogues, pour tous les Damaris et Denis d'aujourd'hui. Qu'il en soit ainsi !